



Séance d'installation de Nina Childress à l'Académie des beaux-arts mercredi 25 juin 2025



© Kathy Le Sant

Le mercredi 25 juin 2025, Nina Childress sera officiellement installée comme membre de la section de peinture de l'Académie des beaux-arts par sa consœur Catherine Meurisse, membre de la section de gravure et dessin.

Nina Childress a été élue le mercredi 27 mars 2024 au fauteuil XI de la section de peinture, précédemment occupé par Arnaud d'Hauterives (1933-2018).

A l'issue de la séance d'installation qui se tiendra à 15 heures sous la Coupole du Palais de l'Institut de France, l'artiste Jean-Luc Verna lui remettra l'épée d'académicienne qu'il a dessinée pour elle.

Cette séance d'installation sera par ailleurs diffusée en direct sur la chaîne *YouTube* de l'Académie des beaux-arts.

Nina Childress



Depuis le début de sa carrière artistique, Nina Childress a contourné les réseaux officiels et institutionnels, débutant son parcours avec une aura *underground*. Cette liberté et une approche conceptuelle de la peinture lui ont permis de réfléchir à la notion de style et de ne jamais enfermer sa peinture dans une case.

Née en 1961 à Pasadena, en Californie, elle part vivre en France en 1966 avec sa mère et son frère. Elle délaisse vite ses études à l'École nationale supérieure des arts décoratifs, puis à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris pour pratiquer la peinture en autodidacte. En 1981, elle fonde en tant que chanteuse et auteure le groupe post-punk *Lucrate Milk*. Elle rejoint en 1985 le collectif *Les Frères Ripoulin*. Qualifiés de *Médias peintres*, acteurs des nuits parisiennes, ils se séparent en 1989. En 1993, la galeriste Jennifer Flay puis Philippe Rizzo et Éric Dupont lui offrent une première visibilité.

À partir de 2007, elle rejoint la Galerie Bernard Jordan. En 2009, Christian Bernard, directeur du MAMCO de Genève, lui consacre une exposition personnelle d'envergure, *Détail et destin*, qui marquera un tournant décisif dans sa carrière.

En 2011, elle propose une réinterprétation de *L'enterrement à Ornans* de Courbet, qu'elle peuple de cygnes et de filles vertes nues. Ses sujets se centrent aujourd'hui davantage sur des portraits de figures féminines iconiques. Enseignant la peinture depuis 2003, Nina Childress est nommée en 2019 cheffe d'atelier à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. En 2020, l'exposition *Lobody novel me*, à la Fondation Ricard, dont le commissaire est Eric Troncy, est un succès populaire et critique. En 2021, *Body Body*, sa première grande rétrospective, est présentée au FRAC à Bordeaux. À cette occasion, un catalogue raisonné est publié, accompagné d'une biographie écrite par Fabienne Radi.

Depuis 2023, Nina Childress est représentée par la galerie Art : Concept à Paris et la galerie Nathalie Karg à New-York. *Glowing Heads*, une exposition de ses tableaux phosphorescents et de ses bronzes, vient de lui être consacrée à l'Alliance New York. Le Mobilier National a commencé le tissage de l'une de ses œuvres, *L'enterrement*, dans un format de plus de 2x4m. La galerie Art : Concept montrera ses tableaux récemment réalisés avec des pigments caméléons en octobre prochain. Un film documentant les différentes techniques à effets de sa peinture est actuellement en cours de réalisation.

Les tableaux de Nina Childress sont présents dans les collections du Centre Pompidou et du Musée d'Art Moderne de Paris, des Musées de Lausanne, MAMCO (Genève), MAC VAL (Vitry), FNAC et de nombreux FRAC et collections privées en France et à l'étranger.

Visuels disponibles pour la presse



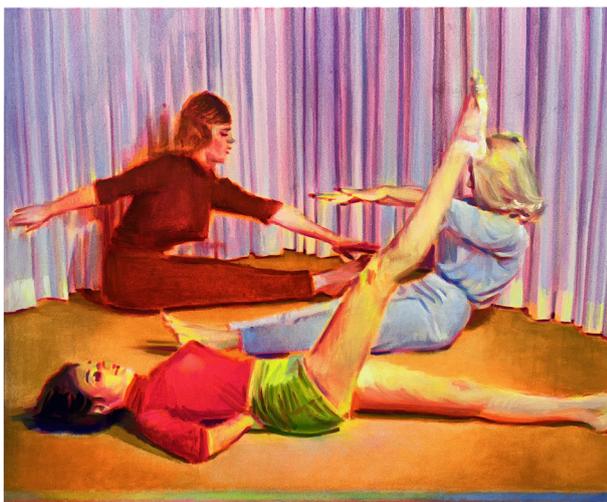
Dalida (tête), 2024, huile et pigments iridescents sur toile, © Nina Childress, adagp 2025, Photo : Romain Darnaud



Sylvie (grosse tête), 2018, huile sur toile © Nina Childress, adagp 2025 Photo : Aurélien Mole



L'enterrement, 2011, huile et peinture aérosol sur toile, triptyque © Nina Childress, adagp 2025 Photo : Philippe Chancel



Ultimate Abs, 2023, huile sur toile, © Nina Childress, adagp, 2025



Genoux serrés (vue de nuit), 2020 Acrylique phosphorescente et huile sur toile © Nina Childress, adagp 2025 Photo : Philippe Chancel

"L'épée" d'académicienne de Nina Childress

Jean-Luc Verna a conçu et dessiné pour Nina Childress une "épée" qui n'est pas une arme mais une baguette magique. Réalisée en acier par un spécialiste des effets spéciaux pour le cinéma, elle s'éclaire et les LED ultraviolet font briller les olives et les étoiles brodés sur sa tenue d'académicienne avec du fil phosphorescent. Ce fil est blanc à la lumière du jour, les olives blanches étant symbole de pureté et de paix.

En choisissant d'arborer une baguette magique, Nina Childress évoque la "magie de la peinture", où comment ce médium permet les effets optiques qu'elle recherche. Elle partage avec Jean-Luc Verna une adolescence "punk" et le goût de la transmission.

Jean-Luc Verna a inauguré le 17 mai dernier au bassin de l'Arsenal à Paris une baguette magique monumentale, *Mémorial* aux victimes homosexuelles de la déportation et à toutes personnes LGBTQIA+ persécutées à travers l'Histoire.



L'épée d'académicienne de Nina Childress en cours de fabrication

La tenue d'académicienne de Nina Childress

Pour sa tenue d'académicienne, Nina Childress a choisi de collaborer avec *About a Worker*, studio de design inclusif qui met la création textile au service de l'émancipation et de l'insertion sociale. Les broderies ont été dessinées par les participantes aux ateliers de *La Maison des Femmes* de Paris, une association qui accompagne celles qui reconstruisent leur vie professionnelle.

La création de cette tenue est pensée comme un manifeste féministe. Elle est fabriquée dans un tissu *workwear* de *TDV Industries*, acteur majeur du textile durable en France. Les broderies sont réalisées par Potencier, atelier labellisé "Entreprise du Patrimoine Vivant."

La couleur des fils est inspirée de la palette de Nina Childress.



Veste de la tenue d'académicienne de Nina Childress en cours de réalisation

Catherine Meurisse



© J. Agnel / Académie des beaux-arts

Née en 1980, après un cursus de lettres modernes, Catherine Meurisse fait ses études à l'école supérieure Estienne puis à l'École nationale supérieure des arts décoratifs à Paris. Lauréate d'un concours scolaire de dessin de presse en 2001, elle est publiée pour la première fois dans *Charlie Hebdo* et *Les Echos*. A 25 ans elle est embauchée à Charlie et y travaillera pendant douze ans comme dessinatrice-reporter et caricaturiste. Elle impose son style spontané dans de nombreux journaux et mène en parallèle le métier d'illustratrice pour la jeunesse, dans des magazines comme dans l'édition. Aux métiers de caricaturiste et d'illustratrice s'ajoute rapidement celui d'autrice de bande dessinée.

Dans ses albums, mêlant le plus souvent art et littérature, l'esprit de sérieux n'a pas sa place. Après *Mes hommes de lettres*, *Le Pont des arts* et *Moderne Olympia*, qui invitent peintres et écrivains célèbres à descendre de leur piédestal et entrer dans la danse des muses et des musées, *Savoir-vivre ou mourir*, récit d'un stage d'intégration à l'Académie des bonnes manières de Nadine de Rothschild, *Drôles de femmes*, série de portraits de comédiennes qui ont fait de l'humour leur métier, elle signe en 2016 *La Légèreté*, récit de son retour à la vie et à la mémoire, après l'attentat contre *Charlie Hebdo* auquel elle a échappé. Cet album signe

la fin de son activité de caricaturiste. Elle quitte la rédaction de *Charlie Hebdo* et décide de s'éloigner de l'urgence de l'actualité pour se consacrer au temps long de la bande dessinée, propice à la rêverie.

Après *Scènes de la vie hormonale*, paraissent en 2018 *Les Grands Espaces*, évocation de son enfance à la campagne où se mêlent souvenirs savoureux et conscience politique du paysage abîmé par l'agriculture intensive. Dans ses livres, nature et culture sont perméables. En 2019 *Delacroix*, adaptation illustrée des mémoires d'Alexandre Dumas, grand ami du peintre Delacroix, la met sur le chemin de l'Académie des beaux-arts. Elue le 15 janvier 2020 à l'Académie des beaux-arts, elle fait entrer la bande dessinée à l'Institut de France. Elle est actuellement la plus jeune académicienne de l'institution, toutes académies confondues.

Une exposition rétrospective, *Catherine Meurisse, la vie en dessin*, lui a été consacrée en 2020 à la Bibliothèque publique d'Information du Centre Pompidou (Paris), ainsi qu'au *Cartoonmuseum* de Bâle. Son travail a été exposé en 2023 au musée Tomi Ungerer à Strasbourg. Elle signe en 2021 *La Jeune fille et la mer* et en 2022 l'illustration des *Fables de La Fontaine*, ainsi que *Humaine, trop humaine*. Elle publie en 2024 l'album *Le passage* (éditions Barbier) et *La vie secrète des abeilles* (éditions Delachaux et Niestlé).

Elle est représentée par la galerie Barbier à Paris et par la galerie Philippe Labaune à New York.

L'Académie des beaux-arts

L'Académie des beaux-arts est l'une des 5 académies réunies à l'Institut de France. Institution placée sous la protection du Président de la République, accueillant 67 membres, 16 membres associés étrangers et 67 correspondants, elle veille à la défense du patrimoine culturel français et encourage la création artistique dans toutes ses expressions en soutenant de très nombreux artistes et associations par l'organisation de concours, l'attribution de prix, le financement de résidences d'artistes et l'octroi de subventions à des projets et manifestations de nature artistique.

Instance consultative auprès des pouvoirs publics, l'Académie des beaux-arts conduit également une activité de réflexion sur les questions d'ordre artistique. Elle entretient en outre une politique active de partenariats avec un important réseau d'institutions culturelles et de mécènes. Afin de mener à bien ces missions, l'Académie des beaux-arts gère son patrimoine constitué de dons et legs, mais également d'importants sites culturels tels que, notamment, le Musée Marmottan Monet

(Paris), la Villa et la Bibliothèque Marmottan (Boulogne-Billancourt), la Maison et les jardins de Claude Monet (Giverny), la Villa et les jardins Ephrussi de Rothschild (Saint-Jean-Cap-Ferrat), la Maison-atelier Lurçat (Paris), la Villa Dufraine (Chars), l'Appartement d'Auguste Perret (Paris), ainsi que la Galerie Vivienne (Paris) dont elle est copropriétaire.



© E. Brane / Académie des beaux-arts

Membres et correspondants de l'Académie des beaux-arts

Secrétaire perpétuel : Laurent Petitgirard
Présidente pour l'année 2025 : Coline Serreau
Vice-président pour l'année 2025 : Jean Gaumy

Section de peinture : Yves Millecamps • Philippe Garel • Jean-Marc Bustamante • Gérard Garouste • Fabrice Hyber • Ernest Pignon-Ernest • Hervé Di Rosa • Nina Childress • Tania Mouraud

Section de sculpture : Claude Abeille • Brigitte Terziev • Pierre-Edouard • Jean Anguera • Jean-Michel Othoniel • Anne Poirier • Eva Jospin

Section d'architecture : Jacques Rougerie • Aymeric Zublena • Alain Charles Perrot • Dominique Perrault • Jean-Michel Wilmotte • Marc Barani • Bernard Desmoulin • Pierre-Antoine Gatier • Anne Démians

Section de gravure et de dessin : Erik Desmazières • Astrid de La Forest • Pierre Collin • Catherine Meurisse • Emmanuel Guibert

Section de composition musicale : Laurent Petitgirard • François-Bernard Mâche • Edith Canat de Chizy • Michaël Levinas • Gilbert Amy • Thierry Escaich • Bruno Mantovani • Régis Campo

Section des membres libres : Henri Loyrette • François-Bernard Michel • Marc Ladreit de Lacharrière • William Christie • Patrick de Carolis • Muriel Mayette-Holtz • Adrien Goetz • Christophe Leribault • Guy Savoy

Section cinéma et audiovisuel : Roman Polanski • Régis Wargnier • Jean-Jacques Annaud • Coline Serreau • Marjane Satrapi

Section de photographie : Yann Arthus-Bertrand • Jean Gaumy • Dominique Issermann • Françoise Huguier • Valérie Belin

Section de chorégraphie : Blanca Li • Thierry Malandain • Angelin Preljocaj • Carolyn Carlson

Membres associés étrangers : S.M.I. Farah Pahlavi • Woody Allen • SA la Cheikha Mozah • Sir Norman Foster • Philippe de Montebello • Antonio Lopez Garcia • Jiří Kylián • Georg Baselitz • William Kentridge • Giuseppe Penone • Annie Leibovitz

Correspondants : Peinture : Swie-Hian Tan - Pat Andrea - Lydia Harambourg - Michèle Salmon - Bernard Marcadé - Guy Boyer **Sculpture** : Jean Dubos - Didier Bernheim - Wu Weishan - Patrick Poirier - Françoise Docquier - Catherine Francblin **Architecture** : Jean-François Collignon - Robert Werner - Frédéric Migayrou - François Chaslin - Philippe Trétiack - Sabine Frommel - Francis Rambert - Chris Younès **Gravure et dessin** : Sylvie Patin - Claude-Jean Darmon - Emmanuel Pernoud - Thierry Groensteen - Claudine Grammont **Composition musicale** : Maryvonne de Saint-Pulgent - Jean-Philippe Collard - Danièle Pistone - Laurence Equilbey - Patrice Fontanarosa - Pascal Rophé - Gilles Cantagrel - Pierre Lemoine **Membres libres** : William Barnabas Mc Henry - Arnauld Brejon de Lavergnée - Nahed Ojjeh - Michel Hilaire - Jean Bonna - Xavier Patier - Jean-Yves Tadié - Martine Kahane - Florence Viguier-Dutheil **Cinéma et audiovisuel** : Hend Sabri - Jean-Pierre Sauvaire - Gabriella Pescucci - Leonor Silveira - Darius Khondji - Christine Gozlan **Photographie** : Jean-Luc Monterosso - Sylvie Hugues - Eric Karsenty - Marie Robert **Chorégraphie** : Dominique Frétard - Didier Deschamps

Hermine Videau – Directrice de la communication et des prix

tél : 01 44 41 43 20

mél : com@academiedesbeauxarts.fr

Pauline Teyssier

Chargée des relations presse

tél : 01 44 41 44 58

mél : pauline.teyssier@academiedesbeauxarts.fr

Académie des beaux-arts

23, quai de Conti - 75006 Paris

www.academiedesbeauxarts.fr

 @academiebeauxarts

 @AcadBeauxarts

 @academiedesbeauxarts